

RADIO-SILENCE

CHRONIQUE ECONOMIQUE « FINANCES – VERITES » « L'IMPOT A ZERO % ; LA RICHESSE POUR QUI ? »

N°2

1) Dans l'ACTUALITE économique

Les manifestations récentes dans les rues sont analysées comme remettant en cause le « Bouclier fiscal » et réclamant une surimposition des plus riches. Ces réclamations sont davantage le fait des gauchistes mais, pas seulement. Le plafonnement de la « dette fiscale » à 50% des revenus est évidemment préférable à 72% ou 76% pour les malheureux assujettis. Mais la renonciation de l'Etat totalitaire à un quart des revenus imposables à la tranche maximale de l'IRPP ne lui coûte que fort peu. On parle de moins d'un demi-milliard... Le manque à... « racketter » est d'autant moins élevé que fort peu d'assujettis osent en demander le bénéfice toujours soumis à une inquisition fiscale renforcée, ou en tout cas, crainte comme telle.

Disons le mot, ce « bouclier fiscal est une farce de mauvais goût, une malhonnêteté de plus de la République totalitaire. Car enfin, si même la moitié, est moins contraignante que les trois quarts de ses revenus annuels à payer en impôts, qui peut bien avoir envie, ce qui s'appelle, vraiment, envie, de rester en France avec la promesse d'une telle ponction ? Je vous rappelle que mon ancêtre, commun à d'autres, le Sieur DESMARETZ, neveu de COLBERT, anobli par LOUIS XIV avec le titre de Marquis de Maillebois, a vu se dresser contre son projet de réforme fiscale presque toute la noblesse française, alors qu'il ne parlait que d'instaurer le... dixième, soit 10% d'impôts sur ses revenus, jusque-là exonérés totalement ! Un dixième, dans l'Encyclopédie Universalis de 1986, était considéré comme le maximum de fiscalité tolérable... Voilà la réforme véritable à faire : 10% des revenus en impôts pour... TOUT le MONDE ! Seulement, il faudrait pour cela que l'Etat cesse d'être communiste, révolutionnaire et républicain pour redevenir honnête, modéré, paternel, donc qu'il fasse des économies drastiques et cesse une fois pour toutes de se mêler de tout pour ne se consacrer qu'à ses seules tâches d'Etat : monnaie, défense, minimum minimorum d'administration. Ce dernier point est devenu facile à atteindre avec les ordinateurs ! Voilà la réclamation qu'eussent dû porter les manifestants de ces deux dernières semaines s'ils avaient été intelligents et dévoués au bien commun général comme doit l'être tout gouvernement...

2) Mon CONSEIL patrimonial du jour

Ce qui m'amène à rappeler que depuis les années 70's, les revenus du travail sont, de très loin, beaucoup plus taxés que les revenus d'autres sources comme les capitaux mobiliers. On sait depuis longtemps qu'à revenu égal, on est taxé facilement à 30% pour des revenus de cadres mais seulement à 10%, voire rien du tout, sur des revenus de portefeuilles. L'IRPP est une formidable pince à pressurer le travail et l'innovation qui vient compléter l'autre pince de la taxe professionnelle, pour former la tenaille totalitaire bien connue. De ce constatation ancienne et toujours actuelle, il convient de tirer la conclusion que ces deux pinces doivent être détruites et remplacées par un impôt unique, simple, modéré et basé sur l'accroissement de fortune d'une année sur l'autre de tout un chacun. Pour être vraiment modérée, l'assiette de cet impôt devrait être moyennée sur plusieurs années.

En attendant ce Paradis terrestre, recherchez donc les plus-values sur les capitaux mobiliers, lesquelles sont exonérées d'impôts, si vos ventes dans l'année ne dépassent pas 25.300 euros ! Deux mille euros par mois en moyenne, sans impôt ! Et c'est valable pour tout le monde !... Pas mal quand même ! D'autant, qu'en période de fortes fluctuations, baissières comme haussières, sur les marchés boursiers, les écarts sont faciles pour qui sait s'y prendre, avec des plus-values à la clef de 30 % à 25.000 % possibles sur telle ou telle valeur, la valorisation générale du portefeuille peut facilement dépasser les 25% l'an ! Donc avec un capital de 100.000 €, 25.000€ de plus-value exonérée ! Alors, à vos ordinateurs donc...

3) Mon HISTOIRE de la MONNAIE

ERRARE HUMANUM EST, PERSEVERARE DIABOLICUM

Chapitre 2

Riche comme... CRESUS ! ?

Pour pouvoir étudier le contenu des bourses répandues à Alésia, il nous faut remonter dans le temps, bien avant -52, là où la tradition fait remonter la première monnaie moderne, vers -685 avant Jésus-Christ. Là, nous nous retrouvons dans la province de LYDIE (1) où coulait la petite rivière nommée « Pactole », laquelle est restée légendaire au point que son nom est devenu commun ! En effet, sous Gygès, des pièces d'ELECTRUM (alliage naturel d'Or et d'Argent) récolté dans cette rivière, d'une très belle couleur ambrée, y furent frappées avec protomée de lion à l'avers et poinçon en sexagésimal mésopotamien au revers.

C'est CRESUS, ROI de cette même province, qui frappa le premier, double monnayage d'Or ou d'Argent indifféremment et avec le même pouvoir d'achat, vers - 550 avant JC dans des pièces encore plus pures et plus légères parce que plus petites : les fameuses « Créséides », qui donnèrent naissance à la légende toujours actuelle qui veut que l'on soit « riche comme Crésus »...

Plus tard, sous DARIUS, l'empire perse frappa la « Darique » vers - 510, égale à un « Sicle » babylonien de 16,82 grammes d'Argent pur, lequel valait un porc plus deux moutons suivant le Code d'HAMMURAPI remontant à - 1.760 ans avant JC ! Soit 12 siècles avant Darius... (2)

Les Banquiers comme les marchands prêtaient alors indifféremment en Argent ou en orge (la céréale)...

Ces Dariques furent frappées jusqu'à la conquête de la Perse par Alexandre 1^{er} de Macédoine dit « Le Grand ». C'est seulement après sa mort qu'apparaissent des pièces frappées à effigies humaines inspirées des Perses, sans doute à la suite de sa déification...

Du VII^{ième} au III^{ième} siècle avant notre ère, près de 1.400 villes et 500 Chefs d'Etats battirent monnaies... pour un total d'environ deux mille monnaies différentes...

Les monnaies grecques avaient des noms de poids : le « Talent » (rappelez-vous dans BEN HUR, l'énorme pari de 20.000 Talents avec MASSALA), ou encore la « Mine », le « Sicle »... Athènes frappa des monnaies d'Argent réputées, comme son célèbre Tetra-Drachme à chouette. Ce ne fut que durant les périodes de crises aiguës que cette grande capitale frappa des pièces d'Or. RHODES, MILET, OLYMPIE, TARENTE, MESSINE et surtout SYRACUSE frappèrent les plus belles pièces. La monnaie grecque dominait le monde antique comme le dollar US de nos jours et CARTHAGE comme MARSEILLE copièrent les pièces de Syracuse tandis que ROSAS en Espagne copiait celles de Rhodes...

Le bimétallisme, cependant, devait conduire à bien des errements principalement dus à l'ignorance du rapport naturel de l'Or à l'Argent qui ne devait être découvert que bien plus tard... Nous allons voir dans l'épisode suivant comment on masque une dévaluation par une réévaluation.

1) Sardes

Vallée du Gediz et du Pactole - Lydie

Sardes était la capitale de la Lydie. Située dans la vallée de l'Hermos (Gediz), au bord de la rivière Pactole, la cité était une étape, sur la route d'Asie Mineure aux cités maritimes.

On ne connaît pas l'histoire de sa fondation, notamment si elle était une colonie grecque ou si elle a été fondée par les Lydiens. C'est sous le règne de Gygès, vers 685 avant J.C., que la ville connut une grande prospérité, puis sous Crésus (-560 à -546), où la ville prit un essor commercial, alors qu'on exploitait l'or de la rivière Pactole.

En 546, la ville tomba sous le contrôle des Perses, mais le commerce avec l'Orient, continuera à se développer. En 17 de notre ère, la ville fut complètement détruite par un tremblement de terre, mais fut reconstruite par Tibère. Le christianisme s'y développa rapidement, grâce à la communauté juive qui était importante. **Saint Paul y séjourna et la ville est mentionnée comme l'une des sept Eglises d'Asie** (l'Asie étant une province romaine, recouvrant la Lydie, l'Ionie et une partie de la Carie).

Le déclin de la ville s'est amorcé à la fin du XIe siècle, à l'arrivée des Seldjoukides, puis lors de l'invasion mongole par les troupes de Tamerlan, la ville fut détruite et abandonnée, en 1402. Le village agricole de Sart, qui s'élève en partie sur le site, est un établissement du début du XXe siècle.

Malgré les destructions dues aux invasions ou aux tremblements de terre, les archéologues américains qui ont mené les fouilles jusqu'à récemment, ont dégagé des structures importantes. Notamment un quartier d'habitation avec une synagogue, qui est la plus ancienne sur le territoire de la Turquie moderne.

Les ruines des époques romaine ou byzantine, sont également importantes, notamment les bains, le théâtre et le gymnase.

Le temple d'Artémis d'Ephèse a été construit par Crésus de Lydie, mais fut détruit par les Grecs en -498 et reconstruit par les Macédoniens, sous Alexandre le Grand.

Près du temple, une plaque de marbre comportant une inscription en lydien avec une traduction en araméen, a permis de connaître un peu mieux cette langue complètement disparue. Le site comporte également une nécropole importante, près du temple.

2) Si l'on met le mouton et le porc vivants, à égalité de prix soit environ 200 euros ou encore 260 dollars US, cela représente à peu près 20 onces d'Argent pur (600 g) aux cours actuels, donc environ... 15 Sicles babyloniens. L'Argent est sous-évalué à l'heure actuelle. Puisque l'Or est coté environ 930 \$US, le rapport de l'Or à l'Argent étant de 1 à 20, l'once d'Argent devrait valoir 47 \$US au lieu de 13.

Chapitre 3 à suivre

DEVALUATION et REEVALUATION !